

Covid : El Karoui, âme damnée de Macron sur l'islam, veut baisser les pensions des retraités !

écrit par Christine Tasin | 3 août 2020



Merci à Nation qui nous a signalé le lien :

https://www.linkedin.com/posts/pierre-duriot-6b19612b_hakim-el-karoui-est-le-promoteur-inlassable-activity-6695580244797083648-beMl

Pour ceux qui auraient oublié qui est El Karoui, grand organisateur du sondage de l'Institut Montaigne qui affirmait sans rire qu'il n'y aurait que 4 millions de musulmans en France, El Karoui choisi par Macron pour organiser « l'islam de France », El Karoui dénoncé avec véhémence par Zineb lors de son audition au Sénat...

<https://resistancerepublicaine.com/2018/02/13/les-9-terrifiantes-propositions-de-hakim-el-karoui-conseiller-de-macron-pour-lislam-de-france/>

<https://resistancerepublicaine.com/2019/01/29/el-karoui-char>

[ge-par-macron-dorganiser-lislam-de-france-sentouere-dislamistes/](https://resistancerepublicaine.com/2020/02/19/hakim-el-karoui-prend-les-freres-musulmans-pour-les-nouveaux-hussards-de-la-republique/)

<https://resistancerepublicaine.com/2020/02/19/hakim-el-karoui-prend-les-freres-musulmans-pour-les-nouveaux-hussards-de-la-republique/>

<https://resistancerepublicaine.com/2020/01/23/enorme-au-senat-zineb-denonce-les-objectifs-islamistes-de-lislam-de-france-de-macron/>

Comme le dit Pierre Duriot, les retraités morts par milliers par la faute de Macron qui a interdit le seul traitement qui pouvait les sauver ça ne suffisait pas (et pourtant ça va en faire des millions d'économisés vu le nombre de retraites multipliées par le nombre d'années de vie volées à nos anciens). Il faut, en sus, leur mettre le couteau sur la gorge et les obliger à payer pour la décision monstrueuse et inutile du confinement à l'heure où il suffisait de traiter les personnes atteintes par le Covid au Plaquenil, pour 5 euros...

.

L'article du Figaro ci-dessous est intéressant, car il montre la haine de El Karoui pour les vieux Blancs, accusés carrément d'avoir créé la crise économique il y a des décennies et censés la payer actuellement au nom de la « pauvreté » des jeunes. Pas celle de nos jeunes, non, celle des djeunes des quartiers qui ont utilisé l'école comme divertissement et les profs comme souffre-douleur et pleurent de ne pas être médecins ou profs comme les petits-enfants de nos retraités. On notera au passage qu'il justifie avec un cynisme incroyable l'abandon des vieux qu'on a laissé crever en Ehpad sans les soigner. Ça en dit long du personnage. Par ailleurs il justifie les exactions et débordements des « djeunes »... Toujours en passant, il

justifie la réforme des retraites de Macron et le passage de la retraite par répartition à la retraite versée par des fonds de pension....

Et comme Karoui fait partie des âmes damnées de Macron, cela signifie qu'il s'agit là d'un ballon d'essai macronien, histoire de voir comment la proposition est perçue dans les medias et dans la société. Bref, les Français devraient payer pour la prétendue colonisation, le prétendu esclavage, et à présent pour la crise du Covid organisée sciemment par Macron. Qui continue de nous prendre pour des cons. Les nôtres ne sont pas assez nombreux à être assassinés par les Chances pour la France, il faut, en sus, qu'ils payent ENCORE PLUS, toujours plus, pour accueillir toujours plus de migrants et de haineux de notre pays et de notre culture. Il est vrai que les retraités qui le peuvent aident avec leur argent leurs enfants et petits-enfants qui, eux, n'ont droit à rien et sont dans la panade... il faut leur faire dégorger cet argent qui ne va pas directement dans le 93 et qui aide les nôtres à survivre !

Bref, en plus du reste, il faut enlever le pain de la bouche à nos vieux. que voulez-vous, ils sont français, blancs et non musulmans. Crime suprême devant l'Ayatollah El Karoui.

Hakim El Karoui: «Les retraités doivent contribuer à l'effort de guerre sanitaire»

FIGAROVIX/ENTRETIEN – Alors que les jeunes générations devraient être les plus impactées par la crise financière liée au nouveau coronavirus, l'essayiste invite le gouvernement à baisser temporairement le niveau des pensions des retraités, au nom de la solidarité entre les générations.

FIGAROVIX. – De la fête de la musique aux apéros sur l'esplanade des Invalides, en passant par les soirées branchées de Saint-Tropez, de jeunes fêtards se sont maintes fois fait brocarder sur les réseaux

sociaux pour leur attitude trop désinvolte. Certains répliquent que le coronavirus n'inquiète que les personnes âgées, donc fragiles... L'épidémie a-t-elle ravivé une lutte des âges?

Hakim EL KAROUI. – C'est tout l'inverse qui s'est produit: l'épidémie a produit un immense mouvement mondial de solidarité entre les générations, des moins de soixante ans vers les plus de soixante ans, des jeunes et des actifs vers les retraités. Ce mouvement de solidarité est inédit dans l'histoire de l'humanité: le monde s'est arrêté pour préserver les plus anciens. Et, personne n'a remis en cause la nécessité de ce mouvement. Ce qui a été critiqué, ce sont les modalités du confinement, son caractère intrusif, les privations de liberté, la gestion par la peur...

Alors que l'épidémie a perdu de son intensité, il est tout à fait compréhensible que tous ceux qui ne se sentent pas directement menacés aient envie de reprendre une vie normale. Et pas étonnant que des médecins et tous ceux qui sont encore très inquiets du risque les brocardent.

Dans un dossier paru dans Le Monde, les journalistes Chloé Hecketsweiler et Solenn de Royer ont montré, chiffres à l'appui, que les personnes les plus âgées ont été «écartées des hôpitaux» au plus fort de la crise. Les conditions de vie des personnes en Ehpad ont également fait l'objet de controverses. Dans la tempête du coronavirus, la France a-t-elle abandonné ses aînés?

Elle a fait l'inverse! On a su très tôt que la très grande majorité des victimes du virus (90 %) avaient plus de 65 ans. Le gouvernement français a décidé de «fermer la société» pour les protéger. Et tout le système de soin a été réorganisé pour faire face à la vague de contamination: **on a choisi de laisser de côté pour un temps tous ceux qui souffraient de maladies chroniques, y compris les plus graves. Quant aux Ehpad (où l'âge moyen d'admission est de 86 ans et où l'espérance de vie pré-Covid est en moyenne de trois ans), tout indique que le système a été pris de court.**

Par ailleurs, tous les médecins réanimateurs que j'ai consultés (y

compris parce qu'un de mes proches a été concerné par le sujet) étaient formels: une réanimation qui dure trois semaines a des séquelles trop lourdes à supporter pour les plus âgés. Il est donc normal que la proportion de personnes très âgées en réanimation ait baissé (alors qu'y affluait des moins de soixante ans).

Devenue un slogan, l'interpellation «OK boomer!» a symbolisé récemment la fracture générationnelle. Des arbitrages sociaux et économiques la font pourtant ressurgir: en s'endettant plus encore qu'auparavant pour relancer son économie, la France fait-elle peser sur les générations à venir l'effort de crise?

Musset, dans *La Confession d'un enfant du siècle*, décrit les enfants des soldats de Bonaparte, «cette jeunesse soucieuse, assise sur un monde en ruine». Les enfants et petits-enfants des baby-boomers disent la même chose. À la dette climatique, il faut ajouter la dette financière et sociale. La génération du baby-boom, qui a fait peu d'enfants, aurait dû épargner pour le financement de ses retraites, sachant que le nombre d'actifs par retraités allait s'effondrer. Non seulement elle ne l'a pas fait, mais elle a endetté l'État sans mesure. Les baby-boomers ont inventé la solidarité à l'envers: des pauvres endettés (les jeunes) vers les riches qui vivent à crédit (les baby-boomers).

Les baby-boomers ont inventé la solidarité à l'envers : des pauvres endettés (les jeunes) vers les riches qui vivent à crédit (les baby-boomers).

En 2013, vous souligniez dans un essai intitulé *La Lutte des âges* les fortes inégalités économiques entre retraités et actifs. Les «vieux» sont-ils trop riches? Faut-il leur demander davantage d'efforts?

J'avais analysé en 2013 la gestion de la crise financière de 2009 et j'avais constaté que les décisions prises (gel de l'investissement public, garanties des banques too big to fail et montagnes d'argent déversées dans l'économie), avaient finalement pour seul objectif de préserver la valeur des actifs de la génération qui avait surendetté le monde occidental. Dans une situation normale, ils auraient dû

perdre. Et la crise aurait permis la redistribution des cartes entre les générations. Il s'est produit tout l'inverse: regardez l'évolution de l'immobilier à Paris depuis dix ans.

Par ailleurs, on continue de croire en France que la pauvreté a un âge, celui de la vieillesse. Pourtant, le taux de pauvreté des retraités est de 7 %, celui de la population française de 14 % et celui des jeunes de moins de 18 ans de 20 %. La pauvreté a changé d'âge! Il est urgent que les retraités payent les mêmes impôts que les autres Français.

Cette question prend une résonance particulière, à l'aune des débats sur la réforme des retraites, que le gouvernement de Jean Castex entend mener à son terme...

Emmanuel Macron avait augmenté la CSG des retraités en 2017 pour l'aligner sur celle des autres Français. C'était bien. Mais il a reculé au moment des Gilets Jaunes.

La réforme des retraites en débat n'aborde pas cette question.

Dans ce contexte, les seuls à être préservés des conséquences économiques de la crise sont... les retraités dont le niveau des pensions n'est pas corrélé à l'activité économique.

Enfin, la contraction du marché du travail risque de peser sur l'embauche des jeunes. Les solutions esquissées par le gouvernement sauront-elles endiguer ce risque? Avez-vous d'autres préconisations pour garantir un emploi à la génération qui termine actuellement ses études?

Les 700 000 jeunes qui rentrent cette année sur le marché du travail sont les premières victimes de la crise. Mais, c'est en fait l'ensemble des actifs qui vont être touchés du fait de la hausse du chômage à venir, de la baisse de la demande et de la dette publique incontrôlée. Dans ce contexte, les seuls à être préservés des conséquences économiques de la crise sont... les retraités dont le niveau des pensions n'est pas corrélé à l'activité économique. Vu la baisse du PIB, la part des retraites dans le PIB général va augmenter

de deux points! Il serait normal, en vertu de la solidarité entre les générations, de baisser temporairement le niveau des pensions (ou d'augmenter la CSG des retraités) qui ne devraient pas représenter plus de 14 % du PIB (chiffre d'avant Covid): ils contribueraient ainsi eux aussi au financement de «l'effort de guerre sanitaire» qui, je le rappelle, a été réalisé pour eux.

<https://www.lefigaro.fr/vox/societe/hakim-el-karoui-les-retraites-doivent-contribuer-a-l-effort-de-guerre-sanitaire-20200731>